

HOMÉLIE

DIMANCHE 15 MARS 2015

4^{ème} dimanche du Carême (B)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

UN DIEU RICHE EN MISÉRICORDE !

En ce quatrième dimanche du carême, nous voyons que le Dieu de l'Alliance est prêt à passer par des détours par assurer la permanence du projet de salut. C'est ce que nous rappelle la première lecture biblique. La seconde lecture extraite de la lettre aux Éphésiens, nous rappelle que notre Dieu-Père est riche en miséricorde! Plus porté sur la miséricorde que sur la corde, celle du pendu! Nous étions des morts, nous étions finis et il nous a fait revivre dans le Christ. Il nous a ressuscités et il nous fait régner dans les cieux, il nous partage donc sa plénitude. Le salut nous est possible non pas par nos mérites mais par notre foi. Il s'agit donc de nous laisser aimer par ce Dieu-Père aux miséricordes infinies. Ce n'est pas sous la menace du fouet mais par la séduction amoureuse que ce Dieu-Père nous rend conformes à la voie du salut. Ce Dieu-Père ne nous attend pas dans le détour mais dans l'amour! Avec lui tout ce qui est mort vivra car le salut est pour tous par pure grâce. Le Dieu-Père accueille les pécheurs mais il ne lèse en rien le droit des justes qui ne sont d'ailleurs que des pécheurs déjà pardonnés! Ce Dieu-Père, celui que nous révèle l'Évangile, dépasse tout juridisme dont aime s'envelopper les tenants des systèmes religieux pour aller à la miséricorde. Aujourd'hui, j'aimerais voir sur les croix de nos églises, un cœur bien rouge posé au-dessus du Crucifié en rappel d'un salut accordé par pure grâce, par pur amour.

L'Évangile de ce dimanche nous invite à voir la croix comme un signe de salut. Nous sommes tellement programmés à voir la croix comme un outil de justification, un signe de justice rendue! Cela prenait la mort atroce d'un fils de Dieu pour réparer l'offense. Une telle vision du salut pose des

questions énormes : comment expliquer alors que le Dieu-Père ne soit pas plus porté sur le pardon en allant à exiger le sang de son propre Fils pour satisfaire à sa colère? Comment expliquer alors que sa « perversité » aille jusqu'à mort de ce Fils car l'offense infinie ne saurait être minimisée par un pardon facile et déjà acquis? Il faut d'abord payer pour ensuite espérer un pardon? La mort méritoire du Fils aurait donc suffi pour compenser l'offense? Il serait donc normal que Dieu punisse l'humanité à travers son Fils incarné pour enfin manifester sa puissance et sa supériorité. Il serait normal que Dieu punisse les pécheurs mais cependant qu'il me pardonne à moi! Dans la révélation de la Parole de Dieu, le jugement de Dieu se fait en deux temps : il détruit le péché, il condamne les égarements de l'homme dans sa quête de plénitude et de sens mais il pardonne cependant aux pécheurs. Il crée une distance entre le péché et le pécheur. Il juge à partir de son cœur et non en partant de la faute commise. *« Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle! »* Le salut se vit dans la foi, dans l'alliance et dans l'amour! La loi devient un outil et non un absolu. Que dit la foi révélée alors? C'est par méconnaissance que l'homme s'égare dans la recherche de la plénitude de son désir. Et c'est par méconnaissance ou malcroissance que l'homme pense que le jugement de Dieu est colère et punition entraînant alors la révolte de l'homme et parfois même son athéisme! Si on parle de colère chez Dieu, cette colère consiste donc en une immense répulsion du mal qui détruit l'homme et qui provoque alors chez ce Dieu-Père une immense compassion et miséricorde devant la souffrance humaine.

Dieu a envoyé son Fils, Dieu a fait son Fils « péché » donc en situation de fragilité et de carence de moyens de salut, donc son désir s'est trouvé comme le nôtre, livré à l'errance... à une exception près, l'existence livrée jusqu'à la croix de Jésus ne connaît pas le péché, car il meurt dans la fidélité à ses engagements et à sa parole prophétique et sa résurrection devient signe de salut en rappelant que tous ceux qui endosseront la même pratique prophétique, partageront également la même gloire, le même relèvement! La croix, portant ce cœur, devient signe de salut DU FAIT QU'ELLE EST LE CHEMIN QUI PERMET D'ENTRER DANS LA GLOIRE DE LA RÉSURRECTION! La justice de Dieu apparaît alors comme moyen de transformation de l'homme, de justification donc de moyen de rendre

juste, l'homme soumis à ses propres égarements. Voici donc le projet de Dieu tel que la croix nous le rappelle : TU NE T'ÉGARERAS PAS DANS TON DÉsir MAIS TU TE LAISSERAS ENGENDRER, RESSUSCITER OU ACCOMPLIR DANS LA GLOIRE DE LA RÉsURRECTION. Par le Christ, l'homme est passé de la méconnaissance à la foi au Dieu qui ressuscite, l'homme est venu à la lumière, à la pleine révélation du salut.

Ce n'est donc pas par la pratique de la loi et par la multiplication des œuvres méritoires que nous sommes sauvés mais par l'œuvre de Dieu, la résurrection du Christ et celle que nous partagerons avec Lui. Mais cependant quand nous vivons dans la foi et dans l'alliance avec le Christ, nous produisons alors beaucoup de fruits, beaucoup d'œuvres de salut qui font grandir la vie dans le Royaume. Ce ne sont plus des œuvres méritoires mais des œuvres révélatrices de la vie dans le salut, dans le Royaume. C'est cela vivre comme des ressuscités! La justice de Dieu, se fait donc miséricorde pour l'homme, force de transformation et de glorification pour l'homme. La justice de Dieu n'est que miséricorde car elle fait valoir l'homme et sa vie dans le compagnonnage du Christ lui permettra de se laisser engendrer par le Père. La justice du Dieu tout autre : une puissance pour la Vie! Le serpent de bronze était signe de salut dans l'épreuve du désert, le Christ élevé sur la croix, devient signe de salut car il annonce le chemin vers la plénitude, le chemin du relèvement, le chemin de la résurrection.

